

# Lettre à mes compatriotes

N ° 54

parfait.jans@wanadoo.fr

le 21 Juin 2009

## lendemain des élections européennes

« *Nous aurions pu* »... « turlututu »... répond la flûte du berger !  
« *Nous aurions du* »... « tchouk-ar, tchouk-ar »... répond la bartavelle des neiges !  
Autant d'incantations, éloignées d'un examen sérieux des causes de l'échec, nous étonnent !

Dans un article intitulé : « **le débat sur les résultats électoraux continue** » « le Peuple » organe officiel de l'Union Valdôtaine, tout en continuant à soutenir le choix politique de l'Etat-Major de son Mouvement, cite, en très peu de lignes, les avis réservés de personnalités de l'Union valdôtaines : MM. Grimod, Caveri, Vierin, mais sur le fond, il reste persuadé que la « **stratégie globale** » était la meilleure et, si tout le monde avait suivi, les yeux fermés, « *nous aurions pu ...* » Belle façon de situer la responsabilité ailleurs, chez les autres. Autocritique nulle ! Pourtant les arguments ne manquent pas.

La « **Lettre** » apporte son grain de sel :

La vérité concernant les abstentions et les votes égarés, dans « la selva oscura » repose sur un terrain sérieux que nul n'a le droit de taire.

En premier lieu vient l'Europe.

C'est quoi cette machine ? Actuellement, elle est un truc à écraser les citoyens sans qu'ils puissent réagir ! Elle est tellement loin et haut placée au-dessus des nations que pas un seul Valdôtain n'a le sentiment que l'on parle de chez lui en l'invoquant.

Cette Europe libérale nuit aux peuples, au profit des financiers. Combien de temps encore pourra-t-elle durer ? Là, est la question. Attendre une adhésion pleine et entière des Valdôtains dans ces conditions relève de l'utopie.

L'Europe, pour le moment, est étrangère aux peuples. Cette situation pourra changer un jour, mais un effort considérable devra être accompli par tous les Barroso et toute la bureaucratie en place. Nos n'en sommes pas encore là.

De plus, une région autonome comme la nôtre qui vise le but vraiment démocratique du fédéralisme, sait qu'elle est ignorée par les instances européennes. Pas un seul texte officiel de l'Europe ne cite l'existence des Régions autonomes. Dans ces conditions, que les deux tiers des électeurs se soient dérangés est déjà fortement méritoire, car leur participation au vote répondait à des incitations du genre : « *ne cherche pas à comprendre, tais-toi et vote!* » Pour en arriver-là il faut un esprit civique assez développé mais aussi fortement corseté.

Mais ce n'est pas tout, dans la recherche des causes de l'abstention et de l'échec, il faut aligner immédiatement la division des forces autonomistes de la Vallée.

Or, les dirigeants de l'U.V. n'ont fait aucune approche et aucun effort pour offrir, à l'occasion de ce vote, un front uni des forces autonomistes. Ils se sont empressés de lancer leur « **stratégie globale** ».

Nous savons bien que des motifs sérieux opposent les autonomistes entre eux, sur la conduite de la politique régionale. Nous n'avons pas l'intention d'ignorer ces différends, mais sur le vote européen, une approche était possible, il fallait la rendre possible. Les raisons pour tenter et oser la présentation d'un candidat unique existaient. Avec un esprit constructif, l'U.V. pouvait proposer un candidat d'union et, compte tenu de sa très large implantation dans la région (communes, communautés de montagne, conseil régional) elle se devait de soumettre aux autres mouvements une candidature acceptable par tous les autonomistes et peut être même au-delà. De nombreuses personnalités valdôtaines, attachées à notre autonomie, fort capables et honnêtes, offraient une grande possibilité de choix. Il suffisait de le vouloir. L'Union Valdôtaine ne l'a pas voulu.

Les chiffres réels obtenus par la liste « Vallée d'Aoste » et par la liste des « Communautés alpines » montrent combien est grande la responsabilité de ceux qui se sont enchaînés dans un pacte avec le P.D.L. de Berlusconi au lieu de rechercher l'union des valdôtains. L'union des forces autonomistes ne se fera jamais si l'une s'enferme dans sa suffisance et si les autres trouvent un motif dans cette suffisance pour la combattre.

Autre motif d'incompréhension :

L'Union valdôtaine est passée directement du mot d'ordre « ni gauche ni droite » à une alliance avec la droite sans préparation des citoyens. Certes la motivation était trop compliquée et trop perverse pour oser l'expliquer aux Valdôtains. Dans ces conditions l'Etat-Major de l'U.V. a préféré faire un « **cabinet** » -comme on dit en Valleise, en parlant d'une galipette- et le tout fut enveloppé dans cette fameuse « **stratégie globale** ».

Les orgueilleux dirigeants de l'U.V. ont cru que cela suffirait. Quelle responsabilité !

Enfin, le dernier argument qui ne prétend pas clore la liste des éléments négatifs qui ont conduit à l'échec, est la « **non participation** » **recommandée par l'Union Valdôtaine lors du référendum du 18 novembre 2 007.**

Les dirigeants de l'U.V. avaient alors soutenu, dur comme fer, que la non participation n'avait rien à voir avec l'abstention, mais lorsque l'on prétend assurer la destinée d'une Région, il faut savoir regarder un peu plus loin que le bout de son nez ! Comment passer de la non participation recommandée lors d'un référendum totalement local et clair, à une participation active et totale pour un vote européen si éloigné des préoccupations de nos Valdôtains ? La formation de citoyens s'accommode très mal de ces fluctuations politiciennes et combinardes.

**Conclusion** : À aucun moment de la période préélectorale n'a été retenu notre argument :

« **Pas se siège pour le Val d'Aoste, pas d'électeurs valdôtains !** » Au vu des résultats, nous pensons qu'un réel boycott de l'élection européenne aurait mieux servi notre région que tous ces votes perdus.

Nous n'en faisons pas un argument, nous n'émettons qu'un regret.

Parfait JANS